

DANS LE CANTAL

DEVOIR MÉMORIEL Une première promotion de 16 collégiens et lycéens pour renouveler les rangs des porte-drapeaux cantaliens.

Seize jeunes à l'école... des porte-drapeaux



Amaël, 14 ans, a présenté les raisons de son engagement auprès des parrains porte-drapeaux.

Ce mercredi après-midi caniculaire, à l'ombre des arbres centenaires et du monument aux morts du square Vermeuzou, c'était répétition générale pour les 16 collégiens et lycéens de la première promotion de l'École des jeunes porte-drapeaux du Cantal. Une initiative que l'on doit à la dynamique délégation départementale de l'OnacVG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre) et à la Délégation militaire départementale dont la préoccupation est de regarnir et rajeunir les rangs des porte-drapeaux cantaliens qui perpétuent le devoir mémoriel à chacune des onze cérémonies officielles inscrites au calendrier national. "En raison de leur âge ou de leur état de santé, certains ne peuvent plus assurer les cérémonies", évoque ainsi Messaline Schultz, directrice de l'OnacVG 15. Après un premier module théorique début juin, où leur ont été rappelés les valeurs républicaines, les grands conflits contemporains et détaillé le dérou-

lement d'une cérémonie, c'était donc mercredi 15 juin mise en pratique sur le terrain pour ces jeunes sous le parrainage bienveillant de huit porte-drapeaux, dont certains sont engagés depuis... 40 ans. Que représente le monument aux morts, quels sont les symboles associés, la fonction et l'usage du drapeau tricolore de cérémonie ? "L'objectif aujourd'hui est de répondre à leurs questions, de les mettre en confiance et de les accompagner en vue de la cérémonie du 18 juin qui sera leur grande première", indique la représentante de l'Onac.

En poste le 18 juin

À l'issue de ce troisième temps de formation, les 16 jeunes se sont vu remettre un diplôme par le préfet avec l'espoir qu'ils puissent pérenniser cet engagement soit en devenant porte-drapeaux associatifs au sein d'une des 20 associations mémorielles (Anciens combattants, Légion d'Honneur, Souvenir français,...) que compte le Cantal soit en tant que porte-drapeaux communal après s'être

rapprochés de leur mairie. "On espère qu'il y aura du bouche-à-oreilles et que cela suscitera des vocations", glisse Messaline Schultz qui vise une seconde promotion en amont du 11-Novembre.

Informés par le biais de l'Éducation nationale, Jeanne-Marie et Amaël, tous deux en 3^e au collège Gerbert, n'ont pas hésité à s'inscrire. Jeanne-Marie en hommage à son grand-père, militaire de carrière et à l'enterrement duquel assistaient des porte-drapeaux. "Si on ne le fait pas, personne d'autre ne le fera", confie la jeune fille, un peu stressée à l'approche de la cérémonie. "Moi j'avais envie de participer à ce devoir de mémoire et d'aider ainsi ma ville où il n'y a plus trop de porte-drapeaux", avance pour sa part Amaël.

Un engagement en nombre qui a agréablement surpris Laurent Combe, 51 ans, et porte-drapeaux depuis 18 mois de l'association Mémoire & déportation de Murat. Passionné d'histoire, celui qui n'a manqué aucune cérémonie depuis est tout à la fois heureux et fier de pouvoir former cette jeune génération, "raconter ce qui est gravé sur un monument aux morts, l'histoire des guerres dont certains sont orphelins comme celle d'Indochine..."

P. OLIVIERI

ONACVG

■ Très active en 2022 au travers notamment de plusieurs expositions (sur la guerre d'Algérie, les tirailleurs sénégalais...), la délégation cantalienne de l'Onac travaille à une exposition - en lien avec les Archives départementales - dédiée aux 35 Justes parmi les Nations officiellement reconnus dans le Cantal.



Quels symboles associés au drapeau tricolore, comment le porte-t-on... formation avec Laurent Combe.

RURALITÉ Le sénateur cantalien élu à la tête du PRF veut "passer à la vitesse supérieure".

Bernard Delcros, président du Parlement rural français

Le sénateur cantalien Bernard Delcros a été élu le 22 juin président du Parlement rural français (PRF) pour un mandat de deux ans, PRF dont il était jusqu'alors secrétaire général. Il succède à son collègue le sénateur Patrice Joly (PS, Nièvre). Le sénateur Jean-Jacques Lozach (PS, Creuse) devient le trésorier de l'association. Créé en 2015, le Parlement rural est une instance transpartisane, composée de nombreux acteurs parlementaires, élus départementaux, locaux, chefs d'entreprises, chercheurs, responsables associatifs et citoyens. Il est aujourd'hui reconnu comme un acteur essentiel pour faire avancer la ruralité à l'échelle nationale et européenne. "Le Parlement rural a connu une montée en puissance rapide depuis sa création notamment grâce au rôle qu'il a joué dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne pour faire bouger les lignes, grâce à sa participation active dans l'élaboration de l'agenda rural français aujourd'hui cité en exemple par plusieurs pays européens et à sa forte mobilisation pour la mise en œuvre d'un agenda rural européen. Mais aujourd'hui, nous devons passer à la vitesse supérieure et trouver une traduction législative à nos propositions pour mettre en œuvre un plan d'ampleur en faveur des territoires ruraux. C'est ce nouvel élan que je souhaite incarner pour les deux années à venir", estime le nouveau président qui milite de longue date pour un rééquilibrage des politiques publiques en faveur des campagnes.



Bernard Delcros.

Sans le nommer, Bernard Delcros a mis en exergue le taux d'abstention aux deux derniers scrutins (présidentielle et législatives) et réclame la nomination d'un ministre chargé de la ruralité. Obtenir une meilleure reconnaissance des espaces ruraux qui représentent 80 % du territoire national et 30 % de la population française, leur donner les moyens de se développer en misant sur leurs nombreux atouts pour relever les défis démographiques, écologiques, socio-économiques du XXI^e siècle, améliorer l'accès aux soins, aux services, à la mobilité, au numérique pour bâtir des territoires d'avenir... seront les fils rouges de son mandat, assure le sénateur du Cantal. Rendez-vous sera pris dès les prochaines semaines avec le nouveau gouvernement "pour poser les bases d'une relation de travail solide et pragmatique" que le sénateur souhaite établir avec l'exécutif.

en image



■ Organisé par le Comité départemental de rugby vendredi 17 juin au stade Jean-Alric dans le but de promouvoir le rugby et de relancer le "corpo", un tournoi inter-entreprises de rugby touché a vu plusieurs équipes des organisations agricoles se mesurer dans la convivialité : on relevait ainsi une équipe Gamm Vert Aurillac, accompagnée et soutenue par Jean-Luc Doneys et Thierry Baudusseau, et une forte implication d'Agrolab's avec pas moins de quatre équipes mixtes engagées au sein desquelles dix salariés de son site clermontois, preuve de l'esprit de cohésion du laboratoire.